Réunion générale de la Société valaisanne d'éducation, à Sierre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VIe ANNÉE. N° 6. JUIN 1877.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Réunion de la Sociéié pédagogique du Valais, à Sierre. — Sierre (poésie). — Premières notions de méthodologie, la lecture (suite), par R. H. — Bibliographies. — Journal d'un jeune Instituteur. — Intérêts de la Société. — Correspondances. Poésie de M. Robadey.*

RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA

SOCIÉTÉ VALAISANNE D'ÉDUCATION, A SIERRE.

Le 26 avril, la Société pédagogique du Valais se trouvait réunie, sous la présidence de M. le professeur Nantermod, dans l'ancien monastère de Géronde, près de Sierre.

Au milieu des nombreux instituteurs venus de toutes les parties romandes du Valais, nous remarquions avec un sentiment de légitime orgueil la présence si sympathique et si flatteuse de M. Bioley, président du département de l'Instruction publique, de M. Victor de Chastonay, président du Grand Conseil, de son frère, Jean-Marie, président de la Société d'agriculture, de M. C.-L. de Bons, le poète national, de M. le préfet de Montheys, député aux Chambres fédérales, de M. le préfet Rouaz, de MM. Charles-Louis et Henri de Torrenté, et de M. Théodore de Preux, président de la municipalité de Sierre, etc., etc. Un nombreux concours d'inspecteurs scolaires et d'ecclésiastiques participaient à la fête.

La Société pédagogique de Fribourg s'y trouvait représentée par une vingtaine d'instituteurs, auxquels s'étaient adjoints plusieurs amis de l'instruction.

Nous serons court sur le compte-rendu de la séance si instructive et si intéressante qui a rempli toute la matinée et qui a duré

jusqu'à 1 heure et demie: nos lecteurs pourront prendre connaissance, dans le supplément même du *Bulletin*, des excellents rapports qui y furent lus et discutés. Ainsi que nous l'annonçions dans le n° d'avril, c'est M. Rouiller, instituteur à Martigny-Ville, qui a rapporté sur l'enseignement intuitif, et M. Bernard, professeur à l'École normale de Sion, qui a résumé les travaux des instituteurs sur l'enseignement de l'orthographe; la question des cours de répétition a été traitée par M. Pignat, instituteur à Sion, et secrétaire au département de l'Instruction publique. Nous ne saurions passer sous silence une étude, dont il nous fut donné connaissance, bien qu'elle ne figurât pas à l'ordre du jour. Nous voulons parler du remarquable et éloquent travail de M. l'abbé Chabert, directeur des écoles de Martigny-Bourg. M. le président Bioley prit plusieurs fois la parole dans la discussion. Les instituteurs auront pu ainsi se convaincre une fois de plus du savoir et du dévouement que ce jeune magistrat met au service de l'instruction.

Nous voudrions pouvoir donner une idée de l'entrain, de la cordialité, de l'enthousiasme, qui ont régné au banquet, mais il nous serait difficile de rendre l'impression qui nous en est restée. Contentons-nous de mentionner ici les toasts du président de la fête, M. Nantermod, au Valais; de M. Bioley au corps enseignant du canton, à ce corps qu'il a décoré si justement du titre de Légion d'honneur d'un pays; ceux de M. de Montheys « aux montagnes de mon pays; » de M. le prieur de Martigny à la générosité du district de Sierre et de son chef-lieu surtout, qui a la gloire de compter parmi ses enfants le président du Grand Conseil; de M. Victor de Chastonay, qui a parlé au nom de Sierre; de M. Jean-Marie de Chastonay, qui, en sa qualité de président de la Société d'agriculture, a chaudement recommandé l'enseignement des premières notions de cet art si supérieur à tous les autres, pour le Valais surtout.

Aux discours tour à tour humoristiques, instructifs et émouvants des orateurs, répondaient les applaudissements les plus chaleureux, les plus mérités, mêlés aux flots d'harmonie, que nous jetaient la fanfare de Sierre et le chœur des normalistes de Sion.

Aux sentiments si variés, si doux que ces toasts éloquents, cette musique mélodieuse et cette expansion des cœurs éveillaient en nous, il faut ajouter l'impression profonde que produisit sur tous le spectacle du panorama grandiose qui se déroulait à nos

yeux. Que l'on se figure, par un beau jour de printemps, un vieux monastère plein des souvenirs les plus dramatiques, s'élevant comme sur un îlot au milieu d'une plaine de verdure, d'où émergent de charmants villages, de riches vignobles, des bosquets de pins et d'aubépine en fleurs, le tout encadré de majestueuses montagnes. Il fallait vraîment la parole poétique de M. de Montheys pour interpréter tous les sentiments que nous ressentions en présence d'un spectacle aussi imposant.

Il nous reste encore à remercier la Société valaisanne et particulièrement son président, M. Nantermod, du gracieux accueil que la députation fribourgeoise a reçu dans cette fête. Tous ceux qui ont assisté à cette belle réunion en garderont un souvenir ineffaçable. R. HORNER.

SIERRE.

Au pied des monts altiers, sur les bords enchanteurs
Du Rhône impétueux, dans la prairie en fleurs
Qu'encadrent mollement des forêts verdoyantes,
Est Sierre au doux climat, aux demeures charmantes.

Ici c'est un rocher, et là c'est un abîme ;
Plus loin, un frais vallon, une neigeuse cime,
Un torrent écumeux, puis un vaste glacier,
Au-dessus du gazon que l'on voit ondoyer.

Au pied d'un vert coteau, dans la plaine riante,
Un lac aux flots d'azur, à la nappe charmante,
Ombragé de vergers et de bosquets de pins,
Embaumant l'alentour de parfums tout divins.

Non loin, sur le coteau, se dresse fièrement,
Plein de beaux souvenirs, un antique couvent.
Mais le flot destructeur qui passa sur le monde
Supprima sans pitié le cloître de Géronde.

De là pourtant, jadis, s'élevaient vers les cieux
D'ardentes oraisons, tandis qu'en d'autres lieux,
Régnait l'impiété. Mais le flot sanguinaire
Ne devait épargner que le mal sur la terre.

Sierre, le 25 avril 1877. P. PASCHOUD, instituteur.